

LES CAHIERS DE L'HISTOIRE DE LA METALLURGIE

Publication de l'Institut C.G.T. d'Histoire Sociale de la Métallurgie



EDITO

Il faut toujours compter avec la jeunesse !

Année 2008



Carte de membre

Cette carte atteste du règlement de la cotisation.

Institut CGT d'Histoire Sociale de la Métallurgie

94, rue Jean-Pierre Timbaud
75011 Paris

N° 25 Septembre 2008

Les Cahiers de l'histoire de la Métallurgie

94 rue Jean-Pierre Timbaud 75011 Paris

Tél : 01.53.36.46.00. Fax : 01.53.36.86.38

<http://www.ftm-cgt.fr>

e-mail : z.goudjil@magic.fr

Imprimé par nos soins.

Sommaire

Compter avec la jeunesse P. 1

Châteaubriant P. 2

ENCART

JEUNESSE RESISTANTE

4 pages de l'Amicale de
Châteaubriant Voves-Rouillé

Schanen et Ducoloné P. 3

MACIF P. 4

Maquette et rédaction:

JP Elbaz

J'avais déjà eu l'occasion de l'écrire dans un des éditos de nos *Cahiers d'histoire* à l'occasion de la victoire sur le **CPE** imposée par l'action de centaines de milliers de lycéens, d'étudiants ainsi que par l'action syndicale massive des salariés de tous statuts.

L'initiative annuelle de mémoire aux **27 de Châteaubriant** est placée cette année sous le thème de *la jeunesse*. Ce choix de *l'Amicale Châteaubriant Voves Rouillé* est bien en articulation avec les rappels nombreux et diversifiés du puissant mouvement de **mai-juin 1968** qui avait, dans notre pays, vu se réaliser le rapprochement entre le mouvement étudiant et le mouvement ouvrier, créant les conditions de grandes conquêtes sociales mais aussi un bouleversement de société, au grand dam de la bourgeoisie et du patronat.

La droite réactionnaire et le MEDEF avaient prévu, après leurs succès idéologiques des dernières présidentielles, de mettre au placard le contenu élevé socialement du **Programme du Conseil National de la Résistance** en instrumentalisant la mémoire du jeune communiste **Guy**

Môcquet, puis crescendo en déclarant qu'il fallait faire disparaître « *l'héritage de 68* ».

Ils n'ont pas encore compris que notre nation porte en elle, de générations en générations, depuis le « *siècle des lumières* » de **Rousseau** à **Voltaire**, des valeurs de justice, de liberté, de progrès social. Ils ont eu l'avantage de n'avoir politiquement contre eux qu'une gauche sans projet, sans alternative à la mondialisation capitaliste.

Nous voulons, avec notre Fédération, préparer en grand la participation des jeunes métallos à la cérémonie de Châteaubriant le dimanche 19 octobre prochain.

Tous les membres de notre Conseil d'Administration sont à votre disposition pour créer les conditions de rencontres préparatoires dans les groupes et départements avec les jeunes, syndiqués, les jeunes salariés.

Ensemble, ravivons la flamme d'une espérance dans une société transformée au service de l'homme.

JF CARE,
secrétaire générale
de l'IHS CGT Métallurgie

■ 67^{ème} anniversaire de la fusillade de Châteaubriant « jeunesse résistante »

Cette année, l'objectif est de faire participer et de rassembler plusieurs centaines de jeunes pour un week-end d'histoire et de mémoires dans le cadre des commémorations les 18 et 19 octobre 2008 de la fusillade de Châteaubriant.

Aujourd'hui, plus que jamais, les jeunes doivent connaître ce passé car l'avenir leur appartient.

De tout temps, la jeunesse a montré sa capacité de résistance aux injustices. Elle sait relever la tête, prendre la parole quand les puissants voudraient les faire taire, elle sait se battre quand les coups voudraient la dominer.

Les jeunes ont toujours su mener le combat contre l'oppression. Bien évidemment lors de la seconde guerre mondiale lorsque le nazisme voulait imposer son idéologie à toute l'Europe. Beaucoup de jeunes ont joué un rôle fondamental pour chasser l'occupant nazi et dénoncer la collaboration ; oui ils ont désobéi et sont entrés dans la Résistance. **Guy Môcquet** comme d'autres jeunes sont morts pour la défense de la France, la défense de l'héritage du Front Populaire pour avoir combattu le Fascisme.



Rappelons-nous, l'année dernière Nicolas Sarkozy président de la République a tenté de récupérer le combat de ces jeunes pour justifier ses choix politiques régressifs et contraires aux idéaux des jeunes Résistants.

Lors de la commémoration en octobre 2007 : 5000 personnes dont de nombreux jeunes étaient allés dans la Carrière des Fusillés de Châteaubriant rendre hommage à ceux qui représentent mieux la France que ceux qui les ont désignés à leurs bourreaux.

Les commémorations pour le 67^{ème} anniversaire de la fusillade, les 18 et 19 octobre 2008, sont consacrées à la jeunesse parce que les jeunes d'aujourd'hui comme ceux d'hier luttent pour leur avenir, pour la défense de l'éducation, pour des contrats de travail stables, pour de bonnes conditions de vie et pour la Paix dans le monde.

Nous appelons chaque adhérent de notre Institut à s'engager dans la participation effective des jeunes de notre entourage à Châteaubriant.

Pierre Tavernier

■ Appel

Projet d'appel des jeunes du CEF de la Fédération des Métaux CGT pour la cérémonie de Châteaubriant du 19 octobre 2008, proposé par l'IHS Métaux :

Au moment où l'UIMM et le MEDEF persistent à vouloir inscrire le recul social généralisé en s'appuyant sur la politique du tandem Fillon/Sarkozy, nous « **jeunes de la direction de la FTM CGT** » appelons les jeunes métallos de toutes qualifications à faire effort de réappropriation de l'histoire des conquêtes sociales. Nous nous déclarons héritiers et garants des sacrifices que les salariés de la métallurgie des générations qui nous ont précédés

ont fait, pour un haut niveau social dans notre pays. Nous n'acceptons pas qu'il soit remis en cause. La jeunesse au travail, ou privée d'emplois, dans nos industries ne se laissera pas enfermer par la compétition entre ceux qui produisent les richesses. Ni la misère, ni la guerre ne sont fatales pour l'humanité. Notre histoire sociale, bâtie sur l'engagement de femmes et d'hommes pour un avenir meilleur, se heurte encore et toujours à l'accaparement par une

minorité de nantis qui n'hésitent pas à tricher pour justifier leur soif de profits. Nous appelons tous les jeunes syndiqués CGT de la métallurgie à faire de la cérémonie de Châteaubriant le dimanche 19 octobre 2008, en mémoire des 27 fusillés syndicalistes et communistes, un acte fort de réappropriation de leur histoire sociale.

Montreuil, le 4 septembre 2008



André Schanen est décédé

André Schanen est décédé en juillet 2008 à Tonnerre dans l'Yonne où il avait pris sa retraite. Les générations de militants de la métallurgie arrivés après 1968 ne l'ont pas connu.

Membre du **CEF** en 1946, il sera Secrétaire Fédéral de 1950 à 1952 puis membre du Bureau Fédéral de 1952 à 1956 où il quittera ses responsabilités pour rejoindre le centre *Suzanne Masson* comme moniteur Radio-Electricien.

André était d'un grand apport concernant les industries électriques et connexes dont il avait la responsabilité de la branche à la Fédération des Métaux CGT. Il a d'ailleurs fait plusieurs interventions retentissantes dans la presse nationale à cette époque, marquant ainsi l'apport syndical au redressement et au développement de cette branche industrielle et en particulier ces évolutions avec les nouvelles technologies.

Il fut aussi l'auteur d'un article vigoureux condamnant la mise en

place, dans le cadre du plan Marshall, de la Communauté Européenne du Charbon et de l'Acier. Il dénonçait avec Ambroise Croizat cette CECA qui affaiblirait la sidérurgie française au profit des Maîtres des Forges allemands.

En pleine guerre froide la Fédération des Métaux réagissait et combattait l'Atlantisme, l'Otan et cette Communauté Européenne de défense considérés comme mettant en cause la Paix et l'indépendance de la France.

André Schanen fit parti de ces hommes et femmes épris de Paix, de justice et soucieux de l'avenir des industries de la métallurgie en France.

Il est né au Havre en 1916, électricien de formation ayant des connaissances en matière de Radio et Télécommunications.

Dans la période du Front Populaire, il est membre du PCF à Gennevilliers en 1937. Il effectue son service militaire de 1937 à 1940 comme Sergent. En 1943 il est au service Radio du PCF, un endroit très exposé par rapport à la répression des nazis

et des collaborateurs. Il va apporter son aide au mouvement « **Combat** » et sera Secrétaire du groupe : « **Ceux de la Résistance** » (CDLR). **Victor** était son nom clandestin.

En 1965 il quittera le centre *Suzanne Masson* pour retrouver un emploi dans l'entreprise *Claville* à Tonnerre dans l'Yonne. Il a créé le syndicat CGT face au syndicat patronal. Il reprit ses activités militantes tant au Parti Communiste qu'à UL CGT. Il fut militant de la métallurgie de Tonnerre et chez les retraités jusqu'à son départ en maison de retraite.

Nous le revîmes, une dernière fois, avec son fils **Michel** lors d'un repas des anciens de la Fédération de la Métallurgie en **Avril 2006**. La plupart des camarades qui l'ont côtoyé dans ses responsabilités fédérales ont rappelés qu'il fut à l'origine d'un débat marquant le **15^{ème} congrès fédéral en 1946** sur la nécessité d'une nationalisation complète et radicale de l'électricité selon les plans prévus par le **Conseil National de la Résistance** afin, disait-il, de briser définitivement la routine et le sabotage des « **Trusts** ».



Guy DUCOLONE nous a quittés

C'est une grande perte pour le mouvement syndical auquel il était

très attaché de par ses origines d'ouvrier ajusteur métallurgiste parisien.

La Fédération CGT des travailleurs de la métallurgie tient à rendre hommage au Député communiste, au militant de progrès social, de la liberté et de la paix qu'il a été durant

toute sa vie.

Comme sa compagne **Madeleine Vincent**, il fut arrêté, torturé et déporté.

De l'internement à **Compiègne** jusqu'au camp de concentration de **Buchenwald** il fut à la tête de l'organisation de la lutte des déportés et il participa à la libération du camp de **Buchenwald - Dora**.

Les métallurgistes l'ont particulièrement apprécié comme député des travailleurs à l'Assemblée Nationale où ses

interventions ne se comptent plus pour la défense de l'emploi et de l'industrie. Nombreux furent les militants syndicalistes qui ont bénéficié de son soutien et notamment à **Renault Billancourt** où il fut de tous les combats.

La FTM CGT et son Institut d'Histoire Sociale tiennent à s'incliner devant ce grand dirigeant national qui fait l'honneur de la France et à adresser à **Daniel**, son fils, leurs plus sincères condoléances.

Adhésions et Cotisation annuelle

Syndicat - UL - USTM - CCM - 80 €

moins de 50 adhérents 20 €

CGT Individuel : 20 €

Organisme - Association - Bibliothèque : 80 €

Rédiger le chèque à l'ordre de :

"Institut CGT d'Histoire sociale de la métallurgie"

A renvoyer à *Institut CGT d'Histoire Sociale de la Métallurgie* à l'attention de *zahoua*

94 rue Jean-Pierre Timbaud 75011 Paris

Cette adhésion inclut **"les Cahiers de l'histoire de la Métallurgie"**.



*Un épargnant heureux,
c'est avant tout une épargne qui s'épanouit.
A la Macif, nos contrats d'assurance vie vous
garantissent pendant toute la vie de votre
épargne les frais les plus bas et une disponibilité
permanente de votre argent.*



**LA SOLIDARITÉ
EST UNE FORCE**